

LINDSTROM (*Carl-Hugo*), Suédois, capitaine de la marine au Congo (Kotkyrka, 3.6.1887-près du village de Bosale, Bas-Kwilu, 15.2.1923). Fils d'Arthur-Wilhelm et de Lindkvist, Emma.

Avant d'entrer au service de la Colonie, il avait navigué comme capitaine de steamer dans la marine marchande scandinave. En 1909, le Congo l'engageait en qualité de capitaine de steamer adjoint ; Lindström s'embarqua à Anvers le 18 novembre 1909 et fut attaché à la marine du Bas-Congo à partir du 1^{er} février 1910. Au bout d'une année, ayant fait ses preuves, il fut nommé capitaine de steamer de 3^{me} classe. Son métier lui plaisait et il fut autorisé sur sa demande à prolonger son terme de service de six mois. Le 13 juin 1912, il quittait Boma à bord du « *Léopoldville* » pour rentrer en congé en Europe.

Il aspirait à repartir le plus vite possible. Embarqué à Anvers le 16 novembre 1911, il était le 5 décembre à Boma où on lui apprenait sa désignation pour le Haut-Congo avec Léopoldville pour base. Pendant deux ans, il parcourut le fleuve en amont du Pool, commandant le steamer « *Pierre Ponthier* », de la C^{te} du Chemin de fer des Grands Lacs. Il rentra à Léopoldville le 19 février 1915, pour aller à Boma prendre le départ le 25 février en vue du retour au pays. A la fin de son congé, il était en Angleterre et s'y rembarqua à Falmouth, le 8 août 1915 sur le « *Nigeria* » qui passait par l'embouchure du fleuve Congo. A Boma Lindstrom reprit ses fonctions à la marine du Haut-Congo le 5 septembre à Léopoldville. Son avancement devint alors rapide : le 1^{er} janvier 1916, il était nommé second lieutenant de la marine et le 1^{er} juillet premier lieutenant. Après deux nouvelles années complètes de voyages successifs entre le Pool et les Falls, il revenait à Léo puis regagnait Boma et l'Europe. Quatrième départ, de La Palice cette fois, le 29 mai 1919. Au cours de ce quatrième terme, nommé capitaine de la marine attaché au Bas-Congo, il arriva au faite de sa carrière ; mais il dut solliciter, pour raison de santé, un congé anticipé et quitta Boma le 14 février 1922. Sept mois plus tard (le 21 septembre 1922), il signait un nouveau contrat « d'au moins deux ans ». Mais cette belle carrière allait se terminer prématurément et de façon tragique : un jour, pendant une escale, près du village de Bosale au Kwango, Bas-Kwilu, alors qu'il participait comme délassément à une chasse au buffle, il fut tué accidentellement d'un coup de feu par un indigène. Les éminents services qu'il avait rendus avaient été reconnus par l'octroi de distinctions honorifiques : il était chevalier de l'Ordre Royal du Lion et de l'Ordre de la Couronne et titulaire de l'Étoile de service en or.

24 octobre 1951.

M. Coosemans.